



André Pelle

Celui qui révèle l'archéologie invisible

Photographe en archéologie au Centre d'études alexandrines (CEAlex) à Alexandrie, André Pelle a appris son métier dans la Marine nationale où il s'est engagé de 17 à 20 ans, muni d'un CAP et d'un brevet de l'aéronavale. En 1971, recruté au CNRS comme agent technique, il réalise des microfilms au CDST*, et part comme photographe sur des missions lointaines : « J'aime le terrain, me retrouver dans le désert, à deux pas de l'Iran et de l'Afghanistan, y travailler par 40° sur une stratigraphie de 6000 ans. » À partir de 1990, ce très bon plongeur va, une à deux fois par an, photographier les fouilles sous-marines du phare d'Alexandrie. Vingt ans après, devenu entre-temps ingénieur de recherche, il est affecté au CEAlex, où il enseigne également la photo d'archéologie. Autodidacte, André Pelle est un découvreur : bientôt breveté, son procédé nouveau de prise de vue, associé à la fluorescence ultra-violette, renouvelle déjà l'interprétation iconographique de fresques gréco-romaines dont les peintures murales sont invisibles à l'œil. Nombre de sites pourraient être revisités grâce à cette invention qui dépasse le cadre de l'archéologie. Ce photographe de l'invisible aime tellement l'Égypte qu'il a publié, sur un poème de Georges Moustaki, un livre de photos : *Les couleurs d'Alexandrie*.

*Centre de documentation scientifique et technique

Centre d'études alexandrines (CEAlex), CNRS / Institut français d'archéologie orientale, Alexandrie, Égypte
www.cealex.org